

# L'HISTOIRE D'ARTHÉMISE

## ARTHÉMISE REÇOIT SES SUJETS

FABRIQUE DE PARIS, XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, D'APRÈS LA TENTURE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

La tenture d'Arthémise est célèbre dans l'histoire de la tapisserie parisienne. Catherine de Médicis, devenue veuve en 1559, fit exécuter dans les ateliers de la Trinité, créés par Henri II, une suite de trente-neuf pièces représentant l'*Histoire de Mausole et d'Arthémise* et faisant allusion tant à son veuvage qu'à la tutelle qu'elle exerçait sur son fils.

Les maquettes de ces compositions existent, pour la plus grande partie, au cabinet des Estampes où elles sont accompagnées de sonnets explicatifs, et, pour le reste, dans la collection des dessins du musée du Louvre. Elles y sont classées sous le nom d'Antoine Caron à qui l'on attribue la tenture dans quelques inventaires, bien que le plus souvent on en fasse honneur à Lerambert qui exécuta sous les Valois un grand nombre de modèles pour la Trinité.

De cette première tenture il exista plusieurs suites, car celle que possède le Garde-Meuble ne montre point les mêmes bordures que les maquettes, lesquelles portent des devises et des emblèmes allusifs à la douleur de la reine.

Lorsque Marie de Médicis devint aussi veuve en 1610, on songea à rééditer pour elle l'ancien thème de l'*Histoire d'Arthémise*, mais en le rajeunissant. Les tapisseries de cette suite présentent, en effet, quelques différences avec celles de la première, qui sont conformes aux dessins du cabinet des estampes et du musée du Louvre.

Ainsi celle que nous publions, bien qu'elle rappelle la maquette originale dans son ensemble et dans ses dispositions générales, en diffère par plusieurs détails.

Au lieu de la reine debout ayant son fils devant elle, c'est un personnage assis en avant d'un temple circulaire qui reçoit le livre que lui présente un personnage qui est debout et non incliné. Le guerrier placé du côté opposé, en tête du groupe, n'existe pas, non plus que la statue de Minerve qui se dresse à l'extrémité de la composition, à gauche. On l'y a introduite pour faire pendant à la statue de Mars debout à l'autre extrémité, mais qui diffère par le mouvement des bras.

Des personnages dont on n'aperçoit que les têtes en avant de l'estrade ont été supprimés.

Cette composition représente la reine, après avoir mis son époux au tombeau, recevant les doléances de ses sujets, ainsi que l'indiquent quelques-uns des vers du sonnet calligraphié en regard de la maquette dans le livre du cabinet des Estampes :

« La royne ayant du peuple et le soin et la cure  
« Voulut par ses Estats le rendre soulevé  
« Et pour ce commander par Édit approuvé  
« Qu'il fit de ses ennuis une entière ouverture. »

La bordure est surtout remarquable dans cette tapisserie, tant par la puissance de ses éléments que par la franchise de ses colorations. Deux moulures d'or encadrent une gorge nuancée du rouge clair au bleu foncé et décorée de palmettes orangées alternant avec des fleurons gris. Les cartouches formant les agrafes des parties verticales et les écoinçons, rouges et bleus nuancés de vert, sertissent des camaïeux bleu vert et sont accompagnés de masques jaune orangé rabattu, tandis que les cartouches du milieu des deux parties horizontales sont bleus sertissant des camaïeux violets.